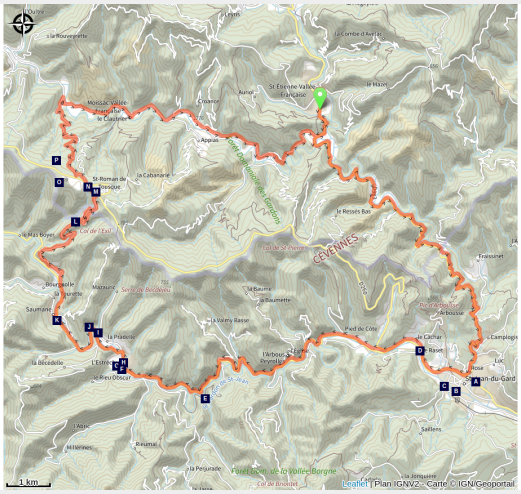
# En suivant les gardons

Cévennes

Panorama Vallée Française (© Eva Alteirac)




Entre vallée borgne et vallée française, vous longerez les gardons et traversez villages et paysages sublimes. Le col de l'Exil vous fera ressentir que le passage d'une vallée à une autre n'est pas si facile que ça.
Une très belle boucle.

Une très belle boucle qui suit le gardon de Ste-Croix, de Mialet puis qui remonte par le gardon de St-Jean.

## Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 2 h

Longueur : 46.7 km

Dénivelé positif : 1454 m

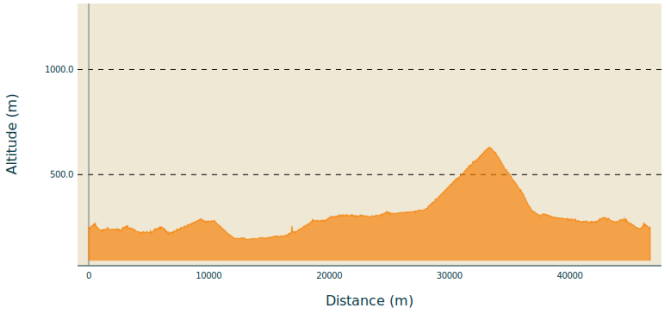
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

# Itinéraire

**Départ** : St-Etienne Vallée Française
**Arrivée** : St-Etienne Vallée Française
**Communes** : 1. Saint-Étienne-Vallée-Française
2. Saint-Jean-du-Gard
3. Peyrolles
4. L'Estréchure
5. Saumane
6. Saint-André-de-Valborgne
7. Moissac-Vallée-Française

## Profil altimétrique



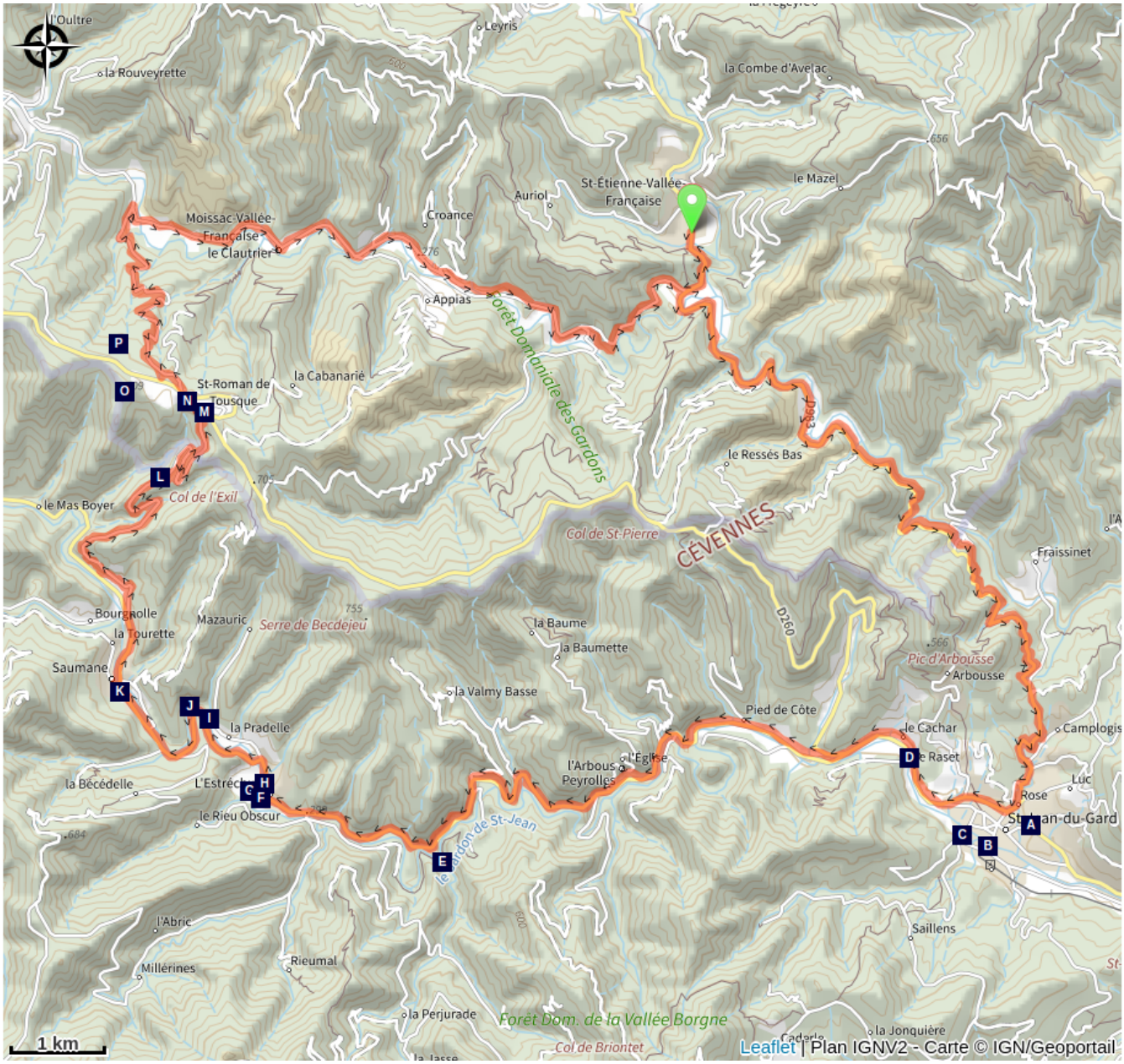

Altitude min 195 m  Altitude max 627 m

La principale difficulté est la montée à St-Roman de Tousque sur la corniche.

De **St-Etienne Vallée Française** direction **Saint-Jean du Gard**. De St-Jean du Gard prendre la direction de **l'Estréchure**, **Saumane**, puis prendre la D39 direction **St-Roman de Tousque**. De là prendre la direction de **Ste-Croix Vallée Française** par la D140 pour rejoindre la D983 que vous emprunter à droite pour retourner à **St-Etienne Vallée Française**.

Ce parcours peut être rallongé en remontant totalement la vallée borgne pour basculer sur la vallée française par le Pompidou.

# Sur votre route...




Albin Mercoiret (A)

Le gardon (B)

Pont vieux (C)

Les crues (D)

Le pont de Soucy et la départementale 20 (E)

Village de L'Estréchure (F)

Château de l'Hom (G)

La lutte des fileuses à L’estréchure (1906-1909) (H)

Épisode cévenol - gardonnade (I)

Cabrijoule ou cabrigoule (J)

Le village de Saumane (K)

Patrimoine routier de la route royale (L)

Le village de St-Roman de Tousque (M)

Saint-Roman de Tousque (N)

# Toutes les informations pratiques

## ⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé

## Comment venir ?

### Accès routier

Depuis St Jean du Gard, suivre la D983 direction St Etienne Vallée Française.

Depuis Florac, récupérer la trace sur la corniche des Cévennes à St Roman de Tousque.

### Parking conseillé

Dans le village

## Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

# Sur votre route...

## Albin Mercoiret (A)

Aujourd'hui, il aurait plus de cent ans. Tous les Saint-Jeannais se souviennent de cet autodidacte, fervent protestant, conseiller municipal, fondateur du syndicat d'initiative et boucher de son état. Toujours souriant, vêtu de sa blouse bleue, solide comme les pieds de sa vigne qu'il montait régulièrement entretenir, poussant sa brouette et suivi de ses quelques moutons. Lorsqu'il prenait le train, il envoyait les enfants prévenir le chef de gare de son arrivée. Ainsi, il traversait à pied le bourg, saluant ses connaissances tandis que dans le lointain, le sifflet de la locomotive retentissait, s'impatientant, certes mais jamais le train de serait parti sans lui !

Attribution : Nathalie Thomas

## Le gardon (B)

Il désigne différents cours d'eau relevant du même bassin versant. Il prend sa source dans les hautes Cévennes et se situe dans les départements de la Lozère et du Gard. Le terme « Gardon » prend le nom du village principale de la section ou confluent. Ainsi sur le secteur de Saint Jean du Gard, on parle du gardon de Saint Jean qui rejoint le gardon d'Anduze. Ce dernier, en amont de la commune de Ners, rejoint le gardon d'Alès. C'est un affluent du Rhône après un parcours de 127 km environ.

Attribution : N Thomas

## Pont vieux (C)

Le pont vieux à 6 arches, fut construit en 1733. Il fit le lien entre Saint-Jean du Gard et Lasalle. Les crues mémorables de 1736, 1739 et 1741 l'emportent : on lui substitua un pont en bois. Rétabli ensuite en pierre, il fut à nouveau détruit en 1958, puis reconstruit à l'identique en 1961.

Attribution : N Thomas

## Les crues (D)

Le département du Gard a connu un épisode cévenol de grande ampleur le 19 septembre 2020, avec des pluies torrentielles – 600 mm d'eau – bloquées sur l'ouest du département.

10 communes d'Alès Agglomération ont été reconnues en état de catastrophe naturelle pour inondations et coulées de boues : Anduze, Boisset-et-Gaujac, Corbès, Générargues, Lézan, Massillargues-Attuech, Ribaute-les-Tavernes, Saint-Jean-du-Gard, Thoiras et Tornac.

Le Gardon est monté de six mètres en à peine deux heures.

Attribution : N Thomas

## Le pont de Soucy et la départementale 20 (E)

Ce magnifique pont de pierre qui enjambe le gardon a été construit en juillet 1872.
Le 14 juin 1872, le Sr François Poujol demande l'autorisation de construire un pont submersible sur le gardon de St- André, entre la route départementale 20 et la nouvelle route nationale 107, au quartier des Soucis, dans la commune de St-Martin de Corconac.
La route que nous empruntons aujourd'hui entre le pont de Soucy et l'Arénas était la seule route en fond de vallée, elle a été abandonnée en 1873, lors de la construction de la route nationale 107 (aujourd'hui la 907), sur l'autre versant. Cherchez la borne kilométrique qui est juste sur le bord du chemin !

Attribution : Nathalie Thomas

## Village de L'Estréchure (F)

Ses habitants sont appelés les Estréchurois ou Estréchuroises.
L'Estréchure est une commune rurale qui compte 151 habitants en 2023, après avoir connu un pic de population de 612 habitants en 1886.

Le village est un bourg où les maisons ont été construites de chaque coté de la route, on dit que c'est un "village-rue".
Comme tous les villages de la vallée, les habitants ont développé la sériciculture avec deux Filatures de soie.
Partez à la recherche de ce patrimoine particulier et l'histoire de la prolétarienne. Ne partez pas sans boire à la fontaine, le captage de la source est sur l'autre versant, au pied du Fageas ou Le Mont Liron. (eau non contrôlée)

Attribution : N Thomas

## Château de l'Hom (G)

À l'origine, le nom de L'Hom indique qu'un orme, arbre de justice, était planté devant le bâtiment. La bâtisse, massive, de base carrée, est citée dès 1405. Elle a connu une longue histoire, douloureuse et emblématique des luttes religieuses. Le château devient le siège d’une garnison jusqu’en 1767, puis est acquis par une famille d’industriels, les Teissonnières. Pendant l’été 1944, il sert de siège à l’état-major des FFI (Forces Françaises de l’Intérieur) du Gard et de la basse Lozère sous l’autorité du commandant Audibert.
Plus tard, l’association l’Enfance ouvrière l’acquiert et y organise des colonies de vacances. Au-jourd’hui, il est devenu un camping.

Attribution : Nathalie Thomas

## La lutte des fileuses à L’estréchure (1906-1909) (H)

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes. Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d’entreprise. Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de l’Estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s’étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l’extrême dureté de la sanction, prend l’initiative de créer une seconde filature qui appartiendrait au peuple : la Prolétarienne. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n’ont pas les moyens d’y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail. La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910.

Une rivalité s’installe entre les deux filatures, les jeunes préférant travailler à la Prolétarienne. 65 ouvrières dont 40 fileuses dans les premières années d’activité. Puis deux vagues de réduction progressive vers 1925 et 1942. En 1955 l’entreprise comptait encore une quarantaine d’ouvrières.

La filature Sabadel-Maurel fermera en 1913. La Prolétarienne continue jusqu’en 1954-55.

Le village comptait deux filatures. Les filatures se regroupent à cette date dans un établissement unique Maison Rouge à Saint-Jean du Gard. Celle-ci fermera en janvier 1965, la dernière à avoir fermé en France. Maison Rouge est devenu un musée. Le bâtiment de la Prolétarienne quant à lui a été transformé en gîte privé.

(Maison rouge, Musée de Saint Jean du Gard)

Attribution : Maison Rouge

## Épisode cévenol - gardonnade (I)

Le phénomène des crues est récurrent en Cévennes comme en vallée Borgne et des inondations catastrophiques ont tété recensées depuis 1295 notamment en 1790, 1826, 1848, 1890/1891, 1900, 1907, 1958 et 2002. Lors de la dernière crue en date, le 19 septembre 2020, les villages de la vallée Borgne et de celle de Valleraugue ont été très fortement impactés.
La mer est située à une centaine de kilomètres, le vent du sud, le « marin », pousse les nuages chargés d'eau vers les massifs cévenols, et suivant les circonstances, provoquent de très violents orages. Les pentes des montagnes cévenoles sont abruptes et les eaux se déversent dans les ruisseaux. Le Gardon en contrebas grossit impétueusement en quelques heures, en transportant et en arrachant de nombreux matériaux et végétaux.

Attribution : Gabin Lasherme

## Cabrijoule ou cabrigoule (J)

On trouve des traces toponymiques de cabri dans le conte poids le cadastre de l'époque de 1663 sous la formule « cabrigoule » qui pourrait se traduire par ravine de la chèvre dans son expression occitane.

Attribution : Gabin Lasherme

## Le village de Saumane (K)

Situé au cœur de la vallée Borgne, Saumane a lourdement souffert lors des conflits entre camisards et troupes royales en 1703. Le village et les hameaux ont été pillés et brûlés, et les villageois déportés. Au 18e  et 19e siècles, Saumane resplendit à nouveau avec l’âge d’or de la sériciculture. Deux filatures de soie fonctionnent et le bourg compte environ 500 habitants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Saumane est un point d’appui de la résistance cévenole.
Aujourd’hui, la population est très dynamique et le village mise sur la découverte de la nature et le tourisme durable.

Attribution : Nathalie Thomas

## Patrimoine routier de la route royale (L)

La montée à partir de Capou est une ancienne route royale qui remonte dans le valat des Pierres jusqu'à St-Roman de Tousque. À l'origine, cette voie reliait St-Roman à St-Hippolyte du Fort via Lasalle, le Col du Mercou, St-Martin de Corconac et Saumane. Cette ancienne route est un véritable délice à emprunter, comme un voyage dans le temps entre fougères, pins et châtaigniers. Bercé par le bruit de l'eau qui affleure en tous points, sous la forme de sources ou de petites cascades, on chemine doucement, le long de magnifiques murs de soutènement, d'aqueducs et de bornes kilométriques d'origine.

Attribution : Nathalie Thomas

## Le village de St-Roman de Tousque (M)

"Tousque" signifierait "touffe d'arbres, fourré, buisson". Ce charmant village domine la vallée Borgne au sud et le mont Lozère au nord. Il était sur un croisement stratégique de deux routes royales: l'axe Montpellier - Mende et la jonction entre vallée Française et vallée Borgne. Comme le Pompidou, il était un village d'étape pour les chevaux et les gens du voyage. Contempler les magnifiques paysages environnants ou flâner dans les ruelles permet d'imaginer la vie d'autrefois qui devait être très animée... Aujourd'hui St-Roman est un village paisible où il fait bon vivre.

Attribution : Nathalie Thomas

## Saint-Roman de Tousque (N)

Le village de St-Roman de Tousque, sur la commune de Moissac Vallée Française, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes qui favorisa l'essor du commerce. Aux 17e et 18e siècles, il rassemblait un grand nombre d'artisans et de commerçants. Pendant la guerre des Camisards, une compagnie des troupes royales y était établie. Le camisard Lafleur, accompagné de six hommes, vint y chanter des psaumes devant l'église. Les soldats croyant à une attaque par une grosse troupe se barricadèrent, ce qui permit aux camisards de mettre le feu à l'église. Le 19e siècle fut marqué par un certain nombre de commémorations du protestantisme. C'est à St-Roman de Tousque, en 1885, lors du bicentenaire de la révocation de l'édit de Nantes, que fut chantée pour la première fois La Cévenole, l'hymne des Cévennes protestantes.

Attribution : OT des Cévennes au Mont Lozère